

EN BLOC NOTES

SPÉCIAL MÉTROPÔLE IMAGES



Le séminaire MétroPôle Images a réuni de nombreux participants à l'Hôtel de Région.

UN PROJET EN ACTION

LE 12 MARS 2012, L'HÔTEL DE RÉGION ACCUEILLAIT LE SÉMINAIRE DE LANCEMENT DE MÉTROPÔLE IMAGES, PROJET QUI PERMETTRA DE PARTAGER LA MÉMOIRE AUDIOVISUELLE VIA UNE PLATEFORME INTERNET.

“**N**otre collectivité est heureuse d'être là. Mais nous sommes tous heureux car il s'agit d'assister à une naissance !”. Vice-président de Saint-Etienne Métropole, **Jacques Stribick** résume l'état d'esprit général d'une assistance bien garnie. Près d'une centaine de personnes ont fait le déplacement à la Confluence pour assister au séminaire de lancement du projet **MétroPôle Images**.

Afin d'en conserver “une mémoire audiovisuelle”, l'événement est filmé et entre très vite dans le cœur d'un sujet résumé par **Farida Boudaoud**, Vice-présidente de la Région Rhône-Alpes, lors de son introduction : “Sur la question de la préservation de la mémoire audiovisuelle, il va falloir creuser le sujet et travailler ensemble.” Donner à réfléchir et mettre en musique, c'était bien l'objet affiché de ce séminaire.

ambition à une échelle où plusieurs territoires ont des intérêts communs et des atouts complémentaires.” Le Délégué des coprésidents de la Région Urbaine de Lyon constate qu'au niveau du projet MétroPôle Images, la matière première ne manque pas : “Nous nous sommes rendus compte que la région urbaine lyonnaise comptabilisait de très nombreux cinéastes amateurs, institutionnels et de nombreux films d'entreprises. Tous ces instantanés de vie personnelle, professionnelle et touristique forment, depuis le début des années 20, une mémoire qui parle à chacun de nous.”



Vice-président de Saint-Etienne Métropole, Jacques Stribick a présidé la table ronde portant sur la valeur mémorielle des images.

L'ENJEU ? PRÉSERVER LA MÉMOIRE !

Dans son propos introductif, **Jean-Paul Bret** souligne d'emblée que, “la vocation de la RUL, c'est de porter à maturation des projets de cette



Farida Boudaoud (Vice-présidente de la Région Rhône-Alpes) et Jean-Paul Bret (Délégué des coprésidents de la Région Urbaine de Lyon).

Un projet enthousiasmant

MétroPôle Images a pour objectif de créer un dispositif de ressources audiovisuelles pour rassembler, conserver et transmettre ce patrimoine via une plateforme Internet. Pour cerner toutes les composantes du projet et apporter des éléments de réponses aux questions qu'il soulève, une étude a été confiée en 2010 à la société lyonnaise de production **Mona Lisa**. "L'étude a porté sur les archives audiovisuelles "inédites", donc non réalisées en vue d'une diffusion grand public, comme par exemple les films institutionnels, explique **Françoise Rattier**. Nous avons également retenu des thèmes en phase avec les grands enjeux métropolitains : mobilité & transport, innovations & inventions, grands projets urbains, événements culturels & sportifs, histoire industrielle du territoire et, bien entendu, le tourisme."



Françoise Rattier
(Mona Lisa Production) :
"Au-delà des archives
et de leur protection,
nos démarches ont
révélé l'enthousiasme
que suscite le projet
MétroPôle Images."

Ainsi, 285 structures ont été approchées (218 sociétés de production et 67 institutions), ce qui a permis de repérer plus de 2600 films représentant plus de 500 heures d'images. "Ce qui est intéressant dans les archives, c'est que chaque personne y voit ce qu'elle a vécu. Elles lui parlent d'une manière très personnelle." L'idée de MétroPôle Images étant de donner à voir au plus grand nombre et de tenir compte de la grande diversité des publics susceptibles d'utiliser ces archives, le choix d'une plateforme Internet comme moyen de diffusion s'est naturellement imposé. ☐

>>> [suite de la page 1]

Et **Farida Boudaoud** de bien cerner la problématique : "Ce séminaire réunit de nombreux professionnels de l'image d'horizons très divers. Il faut agir ensemble pour que la mémoire du territoire rhônalpin et rhodanien soit préservée. C'est ça l'enjeu."

TOUR RESTE À FAIRE POUR LES IMAGES...

Sur la question de la valeur ajoutée qu'apportent les passerelles entre passé et avenir, **Jacques Stribick** pointe des aspects de communication et de compréhension : "Notre territoire souffre d'un décalage entre son image et la réalité. Communiquer, notamment avec des images du passé, valorise la transformation de notre territoire et contribue à lui façonner une nouvelle image." L'image reste également le meilleur support de compréhension de la "profondeur" de l'histoire d'un territoire : "Je pourrais citer comme exemple **Mittal à Rive-de-Gier** et l'histoire des frères **Marrel**. Les images éclairent les réalités actuelles et permettent de mieux les comprendre."

Si l'intérêt pour le grand public du projet MétroPôle Images vient comme une évidence, **Jacky Darne** met en avant d'autres cibles : "Les images, ce n'est pas

seulement le plaisir d'intérioriser et de comprendre comment c'était avant. Pour des professionnels ou des collaborateurs du Grand Lyon, c'est aussi une ressource à utiliser comme aide à la décision, donc au travail." Le Vice-président du Grand Lyon note également notre capacité à garder en mémoire des écrits qui s'archivent, mais une difficulté à conserver des images qui se volatilisent. "Les services d'archives nous disent que ce n'est pas un souci de retrouver des traces de l'époque napoléonienne ou du XIX^e siècle, mais que c'est bien ce qui se passe aujourd'hui qui pose problème !"



Jacky Darne
(Vice-président
du Grand Lyon)
a présidé la table ronde
traitant de la mise
en œuvre et des
retombées du projet
MétroPôle Images.

Qui donne et comment ? Qui rassemble et comment ? Qui organise et comment ? Voilà les problématiques auxquelles devra répondre MétroPôle Images, car comme le souligne Jacky Darne : "Si tout est organisé pour les écrits, tout reste à faire pour les images." ☐

Une association pour gérer les droits

Un tel projet suscite de nombreuses interrogations juridiques liées aux droits des images. Avocate, **Alice Dauphin** est venue apporter quelques précisions, notamment sur l'acquisition des droits aux ayants droit (auteurs, producteurs...). Dans tous les cas, des contrats de cessions doivent être conclus avec une entité juridique qui les signera : "Après réflexions, nous sommes arrivés



Maître Alice Dauphin

à la conclusion que l'association était la structure juridique la mieux adaptée." Quant à la question sur d'éventuelles rémunérations des ayants droit, là encore, la réponse est claire : "La mise à disposition des archives se fera à titre gratuit. En revanche, si leur exploitation génère des recettes, une partie sera reversée aux ayants droit en application de clauses prévues dans les contrats de cession de droit."



Une mémoire partagée et vivante

PROFESSIONNELS DE L'AUDIOVISUEL, MILIEUX PÉDAGOGIQUES, MONDE DE LA RECHERCHE, GRAND PUBLIC...
MÉTROPÔLE IMAGES CONFÈRE À CHAQUE PUBLIC SES PROPRES VALEURS D'UTILISATION.



Michel Marié, réalisateur



Françoise Cheucle, association "Suivez le Guide"



Jean-François Martinon, Délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Lyon



Denis Cercllet, anthropologue à l'Université Lyon 2

Si le dispositif n'a pas encore délivré tout son potentiel, des intervenants ont fait part des utilisations possibles d'une mémoire audiovisuelle ouverte et partagée. Ainsi, le réalisateur **Michel Marié** se montre enthousiaste : *"Il faut beaucoup de matière et qu'elle soit accessible. S'il y a une banque d'images et une mémoire consultable sur internet ou déjà numérisée, c'est formidable. Il faut avoir le choix d'une image qui soit significative par rapport à votre propos."*

Pour l'anthropologue, **Denis Cercllet**, l'usage de l'image en tant qu'universitaire est pluriel : interventions en colloques ou en cours, dans le cadre de la formation à la recherche et par la recherche : *"Les étudiants ont besoin de voir des images pour construire leur propre projet. C'est dans cette dynamique que l'image va prendre de la valeur."* Une mémoire au service de l'université ? *"Un projet comme celui là devrait faire partie de la banque de ressources des universités. Ce sont des banques de données d'articles scientifiques où l'on puise et que l'on feuillette. On feuilletterait de l'image, et de ce point de vue, la valeur est inestimable pour faire émerger la recherche."*

Mêmes analyses du côté de **Jean-François Martinon** (Délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Lyon) : *"La possibilité de faire travailler les élèves à partir d'images, de montrer des moments de l'histoire de l'agglomération ou des endroits, est indispensable. Cette banque de données tomberait à point nommé car l'Education Nationale est en train de se rendre compte de la place de l'image dans la société."*

RÉINVENTER ET REQUESTIONNER LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

Françoise Cheucle, membre de l'association *"Suivez le Guide"*, qui propose des visites touristiques du territoire ou d'ailleurs, voit dans le projet MétroPôle Images un remède à un éventuel manque d'inspiration : *"Ce projet nous permettrait d'avoir accès à d'autres informations et d'agrandir notre champ de visites, ce qui permettrait de découvrir encore plus de choses et de pouvoir en parler après."*

L'image, c'est aussi une façon de s'élever pour peu que les élèves en décodent parfaitement les langages : *"Nos élèves sont baignés d'images et ils écoutent plus la télévision que leurs professeurs, constate Jean-François Martinon. Ils ont une très grande pratique de l'image, mais ils n'ont pas toujours le recul. Cela fait partie de nos missions que de leur apprendre un certain esprit critique par rapport à l'image."*

L'image peut également créer un autre rapport à son territoire : *"Dans nos pratiques quotidiennes, nous avons un rapport au territoire qui devient routinier. Voir des images de lieux qu'on ne connaît pas, à des époques qu'on ne connaît pas, nous oblige à les revoir différemment, souligne Denis Cercllet. A travers la mémoire d'autrui, les étudiants se font leur propre mémoire des lieux sur lesquels ils passent tous les jours. Et ça, c'est fabuleux, car ça nous oblige à imaginer le monde, à le réinventer, à le requestionner."* ☐

Michel Babolat (Média-Pro)

700 films en stock



"Depuis 28 ans, Média-Pro filme les entreprises et les territoires de la région. Nous avons environ 700 films en stock, et beaucoup plus de cassettes de rushes. Sur l'idée du projet, je suis emballé, car c'est aussi une reconnaissance de notre métier. Nous réalisons souvent des films pour les anniversaires d'entreprises, et il est fort possible qu'on ait besoin d'archives qui soient mises à disposition."

Jérôme Gouy (INA Centre-est)

Des passerelles envisagées



"Depuis le début de son existence, l'INA conserve et communique les archives de la radiotélévision. Nous avons donc une solide expérience sur laquelle le projet MétroPôle Images peut s'appuyer. Ce projet nous intéresse car il est complémentaire de ce que nous pouvons faire et nous avons commencé à imaginer des passerelles."



UN PROJET DE R&D

DE L'INDEXATION DES IMAGES À LA MISE EN PLACE DE LA PLATEFORME INTERNET, MÉTROPÔLE IMAGES EST UN FORMIDABLE "BOOSTER" DE MATIÈRE GRISE.



Tanguy Selo
(Cluster Imaginove)



Stéphane Bres
(LIRIS INSA de Lyon)



Charles-Edmond (LIRIS
Ecole Centrale de Lyon)

MétroPôle Images est un projet d'ingénierie de l'image. Rien d'étonnant donc à ce que **Tanguy Selo**, Directeur du Cluster Imaginove, y trouve son compte : "Dans la mesure où nous sommes dans une veille stratégique internationale, nous pouvons contribuer à faire avancer ce projet sur la faisabilité technique et économique pour les partenaires régionaux", avant de formuler un vœu : "Au sein d'Imaginove, nous souhaiterions une base commune pour la numérisation, l'indexation et le stockage."

Le grand défi technologique réside dans l'indexation, étape que **Françoise Rattier** considère comme "cruciale" pour restituer la bonne information recherchée : "Quand elle est correctement indexée, on trouve l'image que l'on recherche. Et elle ne passe pas à la trappe au milieu de 1000 autres sujets !"

Stéphane Bres, Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information (LIRIS) INSA de Lyon, mesure le chemin à parcourir : "Nous avons souvent une vision de l'indexation texte avec des habitudes sur internet. En revanche, pour les vidéos, nous n'avons pas cet arsenal." Comment faire alors ? "Nous cherchons à extraire à l'intérieur d'une vidéo de nouveaux points d'entrée : l'endroit

du tournage, les sujets filmés, leurs déplacements..., tout un ensemble de choses qui ne seront pas forcément mises en texte dans les commentaires associés à la vidéo." Piste de recherche corroborée par **Charles-Edmond Bichot** (LIRIS Ecole Centrale de Lyon) : "L'objet de la recherche sera de passer de cette vision très textuelle sur laquelle nous avons une bonne maîtrise, vers un aspect de recherche basé sur le concept qui peut être un objet, une émotion, une action... On passe de la recherche par mot à la recherche par concept."

La philosophie de MétroPôle Images est de développer un dispositif collaboratif via une plateforme interactive : "La plateforme constitue une vitrine pour l'ensemble des partenaires, mais c'est aussi un outil pour concentrer des recherches, des améliorations, des innovations", souligne **Françoise Rattier**. C'est aussi une façon de s'inscrire dans un cross-média où l'utilisateur de l'outil se l'approprie : "Les professionnels de l'audiovisuel et du web disent que l'internaute est "actant". Il n'est pas simplement un visionneur d'images : il les utilise, il les modifie, il les propose à d'autres, et chacun vient y apporter ses connaissances, son savoir... De tout temps, le savoir a existé car il a été communiqué." □

Marc Béchet, *Directeur Rhône-Alpes Tourisme*

Le tourisme se nourrit du partage

"Les premiers autochromes des Frères Lumière étaient des images touristiques, des pique-niques au bord de Saône, des déplacements dans les Alpes... Les belles images des premiers films sont souvent des images touristiques. Mais ce qui est plus important aujourd'hui, c'est partager. Sortir ces archives, les numériser, les mettre en vitrine, leur donner accès, c'est les rendre accessibles au plus grand nombre, donc partager. Créer une plateforme n'est pas suffisant. Il faut la faire vivre et l'animer pour qu'elle affirme sa présence un peu partout. Il faut en plus l'associer aux réseaux sociaux, c'est inévitable. Nous sommes capables de "rematématiser", en quelque sorte, l'histoire qu'on a vécue sur son territoire. C'est très intéressant sur le plan touristique pour créer des racines et mieux raconter des histoires à nos futurs visiteurs."



Jean-Paul Bret,
Délégué des coprésidents de la RUL

La feuille de route est tracée

"Faire avancer le projet, notamment sur la complexité des ayants droit ou sur la valeur de l'usage, est la mission de la RUL. Nous allons engager les travaux pour constituer une première plateforme. Il faut aussi aller plus loin dans la constitution de l'association et dans la recherche de partenaires. Nous devons également mettre en place un comité d'experts pour sélectionner les images, les classer dans les différentes catégories qui ont été évoquées lors de ce séminaire. Tout ce travail constitue le socle de MétroPôle Images."

